



Une maison à flanc de colline

■ Un choix judicieux de la technique constructive a permis à l'architecte un dialogue riche entre un site en terrasses et un projet de maison qui s'y adapte.

CONSTRUCTION EN TERRASSES

Le terrain, ancienne parcelle agricole située dans la pente, est constitué de terrasses successives, séparées par des murets de pierres sèches. Le site a constitué la base de réflexion de l'architecte lors de la conception. Il souhaitait garder la particularité de ce gigantesque escalier à flanc de colline et y intégrer parfaitement son bâtiment.

Implantée perpendiculairement aux courbes de niveau, la construction relie deux terrasses et se prolonge de part et d'autre d'un muret de soutènement, qui a été conservé à l'intérieur. La partie édifiée sur la terrasse haute est posée sur une dalle sur terre-plein, alors que l'autre repose sur des pilotis de bois fixés par des ancrages sur plots de béton armé.

Conçu en deux constructions distinctes assises sur deux niveaux de terrasses, le bâtiment est un volume simple, étroit et allongé, sous un toit unique à deux pans. Un grand espace vitré, qui enferme le séjour, fait la jonction entre les différentes parties de la maison et les différents niveaux : d'un côté la cuisine en partie haute et, de l'autre, l'espace nuit (la chambre des parents en contrebas et les trois chambres d'enfant à l'étage).

LA LÉGERETÉ DU MATÉRIAU

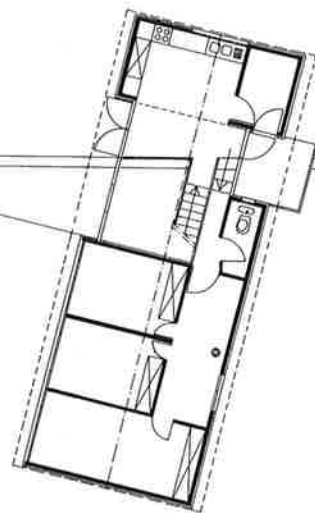
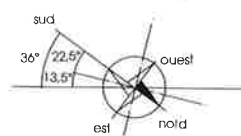
La technique constructive s'est imposée d'elle-même à l'architecte car, en voulant conserver le site existant et l'intégrer à son projet par le biais du muret et des niveaux de terrasses, la nouvelle construction devait être légère et "ne pas nécessiter de mouvements de terrain importants pour les fondations". L'architecte a donc choisi le bois, que l'on retrouve partout : en ossature et en bardage de cèdre rouge pour les murs extérieurs, en parement intérieur sur les murs, en plafond sous toiture, et sur le plancher du rez-de-chaussée. Les menuiseries sont elles aussi en bois et les brise-soleil orientables du rez-de-chaussée, qui sont en cèdre rouge, n'entraînent pas de rupture de matériau en extérieur. Seule la transparence du verre de la grande baie centrale donne une indication de la fonction du bâtiment que, de loin, on pourrait prendre pour une grange.

Un pari réussi d'intégration d'un édifice dans un site, sans modifier la morphologie du terrain, et en gardant l'esprit du lieu : des terrasses à l'origine cultivées. ■

Architecte : Bertrand Feuillie / Maîtrise d'ouvrage : privée / Entreprise bois : Compagnie des Bois / Lieu : Colline de Garigas, Saint-Montan (07) / Photos : Bertrand Feuillie

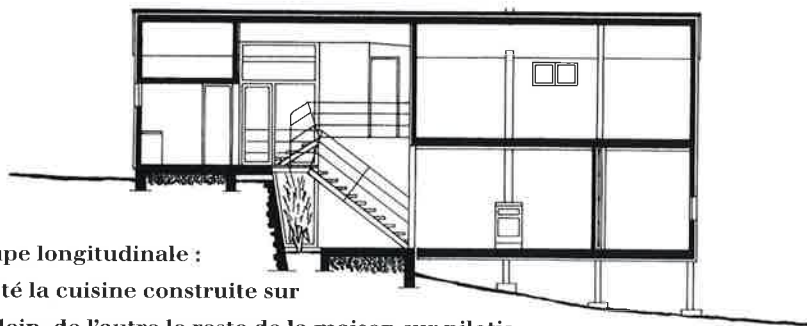
➤ À l'intérieur, un grand volume sur deux niveaux accueille le séjour.

➤ Plan du niveau supérieur : l'articulation entre parties haute et basse se fait le long du muret de soutènement.



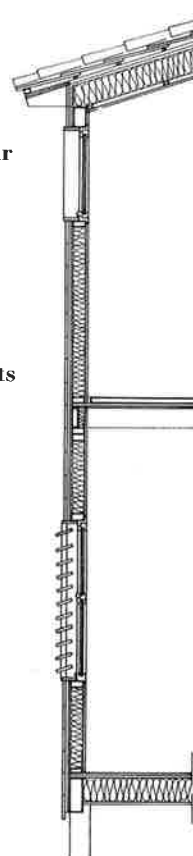


▲ La façade sud montre un volume simple et allongé qui associe le bois, le verre et la pierre.



▶ Coupe longitudinale : d'un côté la cuisine construite sur terre-plein, de l'autre le reste de la maison sur pilotis.

● Coupe sur le mur sud : le bardage extérieur est en cèdre rouge, les parements intérieurs et le plafond en Triply.



▲ Le grand vitrage du séjour éclaire les différentes parties de la maison.